

Des mots pour parler de diversité

Lexique des termes utilisés
dans le cadre de la formation
« Une pour toutes et toutes pour ELLES »

RQCALACS 2014

Ce lexique se veut un aide-mémoire en appui à la formation, les définitions suggérées ne prétendent pas refléter des prises de position du Regroupement ou de ses membres.

Recherche, rédaction et mise en page :

Maude Chalvin

Pour le Regroupement québécois des Centres d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel – RQCALACS

Montréal, 2014



ACCESSIBILITÉ

L'accessibilité est la possibilité d'approcher facilement une ressource, le fait qu'elle soit à la portée de toutes sans qu'il y ait davantage d'obstacles pour certaines. Selon l'ancien *comité FDD-FA du RQCALACS*, les obstacles à l'accessibilité des CALACS renvoient à 5 dimensions :

- (1) géographique – distance, voies d'accès, coût et disponibilité du transport, etc.
- (2) matérielle – la disponibilité de la ressource, son coût, ses heures d'ouverture, etc.
- (3) culturelle – distance entre les normes sociales qui régissent la ressource et celles de la communauté d'appartenance de l'usagère, perception de la ressource et perception de la culture de l'usagère, etc.
- (4) structurelle – capacité de la ressource à lever les barrières structurelles de la société, par exemple : en offrant des services multilingues, en facilitant l'accès aux femmes qui ont des limitations physiques, par le biais d'alliances avec des groupes de la diversité, etc.
- (5) individuelle – expérience d'**INCLUSION** ou d'**EXCLUSION** de l'usagère, attitudes, perceptions, savoir-être et habiletés, etc.

ACCESSIBILITÉ UNIVERSELLE

L'accessibilité universelle est le caractère d'un produit, procédé, service, information ou environnement qui, dans un but d'équité et dans une approche inclusive, permet à toute personne de réaliser des activités de façon autonome et d'obtenir des résultats équivalents *Ex aequo*¹

ACCOMMODEMENT RAISONNABLE

Obligation juridique découlant du droit à l'égalité, applicable dans une situation de **DISCRIMINATION**, et consistant à aménager une norme ou une pratique de portée universelle, en accordant un traitement différentiel à une personne qui, autrement, serait pénalisée par l'application d'une telle norme. *Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse*

ACCULTURATION

L'ensemble des phénomènes qui résultent d'un contact continu et direct entre des groupes d'individus partageant des histoires et des **CULTURES** différentes et qui entraînent des modifications dans les modèles culturels initiaux de l'un ou des deux groupes. *Herskovitz*²

ACTION POSITIVE (OU AFFIRMATIVE)

Terme faisant référence à un ensemble d'actions, de politiques ou de programmes explicites conçus pour favoriser, à tous les niveaux d'emploi et d'éducation, l'entière participation d'individus ou de groupes précédemment exclus. *Fondation canadienne sur les relations raciales*.

ADAPTATION INSTITUTIONNELLE

Stratégie de mise en place des conditions fonctionnelles internes favorables au processus du changement organisationnel en vue d'harmoniser l'institution avec son environnement social. Deux niveaux d'adaptation sont distingués: un niveau interne qui consiste en la mise en œuvre de mesures devant assurer la représentativité au plan du personnel par le biais des programmes d'accès à l'égalité en emploi (volet des ressources humaines) ; un niveau externe qui concerne l'équité dans la prestation des services (volet services à la clientèle). *Ministère des Communautés culturelles et de l'Immigration du Québec*

ÂGISME

Ensemble de présomptions, de croyances, de pratiques et de politiques erronées – flagrantes ou subtiles – visant les gens en raison de leur âge, plus particulièrement les jeunes et les personnes âgées. L'âgisme assigne une valeur supérieure à certaines personnes basées sur leur âge. Il est fondé sur la peur et le mépris acquis et se manifeste dans les attitudes, les expressions et les comportements personnels diffamatoires, menaçants, d'évitement, de **DISCRIMINATION** ou de violence à un niveau individuel ou institutionnel. *États généraux du féminisme*

ALLOPHONE (PERSONNE)

Les allophones sont ceux qui ne peuvent parler, s'exprimer, communiquer ou lire suffisamment le français ou l'anglais pour recourir aux services de santé ou de bien-être, ce qui peut porter atteinte à leur santé ou bien-être. *Direction de la santé publique de Montréal-Centre*

ALLOSEXUELLE OU ALTERSEXUELLE (PERSONNE)

Une personne qui refuse les étiquettes sexuelles relatives à son orientation sexuelle ou à son genre. *Le Néo*

... qui ne s'identifie donc pas selon les genres socialement acceptés (féminin et masculin) et les catégories traditionnelles d'orientations sexuelles (gais, lesbiennes ou bisexuelles). L'Office québécois de la langue française propose le terme « allosexuel » pour traduire l'expression anglaise « **QUEER** ».

AGENRE

Les gens qui s'identifient comme n'ayant pas d'**IDENTITÉ DE GENRE** ou se définissent comme "agenre" lorsqu'il est question de leur identité de genre. Ils peuvent préférer les pronoms neutres. D'autres termes qu'ils peuvent utiliser pour se décrire eux-mêmes incluent : "sans genre" ou "non-genre". *Jeunesse J'écoute*

ANDROCENTRISME, ANDROCENTRIQUE

Qui se place du côté de l'homme, qui a pour référentiel l'expérience des hommes. La langue française par exemple est androcentrique. *(libre définition)*

ANDROGYNE

Personne dont **L'IDENTITÉ DE GENRE** se situe entre les deux pôles socialement valorisés, présentant des aspects associés à la fois aux femmes et aux hommes, ou encore de manière non genrée. *CCGQ*

ANTISÉMITISME

Hostilité ou haine latente ou manifeste, ou **DISCRIMINATION** dirigée contre les Juifs ou le peuple juif, pour des raisons liées à leur religion, leur origine **ETHNIQUE** ainsi qu'à leur patrimoine culturel, historique, intellectuel et religieux. *Fondation canadienne sur les relations raciales*

APARTHEID

Terme afrikaans créé pour décrire le système sud-africain de **SÉGRÉGATION** institutionnalisé accordant un pouvoir de domination aux Blancs. Entre 1960 et 1991, l'Afrique du Sud mit en place un programme de ségrégation faisant valoir la ségrégation territoriale et la répression policière. Cette politique officielle de l'État visait à séparer les Sud-Africains de **RACE** noire et ceux de race blanche, de façon à opprimer et à dominer les personnes de race noire, tout en enrichissant celles de race *blanche* à leurs dépens. Seuls les citoyens dits « blancs » de l'Afrique du Sud avaient le droit de vote, d'occuper une fonction au sein du gouvernement et de jouir de nombreux autres privilèges. *Fondation canadienne sur les relations raciales*

ASSIMILATION

Processus unilatéral où le migrant doit se conformer aux modèles de comportement et aux valeurs de la société d'accueil, l'obligeant à se dépouiller de tout élément culturel propre. *Direction de la santé publique de Montréal-Centre*

ASEXUÉ-E (ASSEXUEL-LE)

Désigne l'état d'une personne (asexuelle) qui ne ressent pas d'attirance sexuelle pour une autre personne. *CCGQ*

AUTOCHTONES

Ce sont les descendants des premiers occupants de l'Amérique du Nord. La constitution canadienne reconnaît trois peuples autochtones : les **INDIENS** (maintenant connus sous le nom de **PREMIÈRES NATIONS**), les **MÉTIS** et les **INUIT**. Ce sont trois peuples distincts ayant des patrimoines, des langues, des pratiques culturelles et des croyances spirituelles qui leur sont propres. *Affaires autochtones et développement du Nord du Canada, Gouvernement du Canada*

AUTODÉTERMINATION

Le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, ou droit à l'autodétermination, est le principe issu du droit international selon lequel chaque peuple dispose d'un choix libre et souverain de déterminer la forme de son régime politique, indépendamment de toute influence étrangère. Plus largement, ce concept renvoie à l'action de pouvoir décider par soi-même, soit en tant que personne (choix de vie individuels ou définition de son identité par exemple), en tant que groupe social (choix de ses priorités et des intérêts communs à défendre en tant que groupe social), ou encore en tant que peuple qui revendique son droit à choisir librement son statut politique et économique. » *États généraux du féminisme*

B

BINARITÉ, BINAIRE

Tout système de pensées qui se limite à deux possibilités en excluant les autres. Par exemple, en ce qui a trait à l'orientation sexuelle, une pensée binaire conçoit uniquement deux options : l'hétérosexualité ou l'homosexualité. Le système social des sexes est binaire en ce qu'il aborde la diversité des expériences humaines en les réduisant à deux identités : celle de la femme ou celle de l'homme. *(libre définition)*

BIPHOBIE

Dégoût, haine, crainte ou rejet de la BISEXUALITÉ ou des bisexuels. *CCGQ*

BISEXUALITÉ, BISEXUEL-LE

La bisexualité est la capacité d'être émotionnellement et/ou sexuellement attiré-e par les personnes des deux sexes. Une personne bisexuelle n'est pas nécessairement attirée par les deux sexes à part égale, mais le degré d'attrance peut varier avec le temps. *Bi Unité Montréal* ³

BISPIRITUALITÉ, BISPIRITUELLE (PERSONNE)

Terme culturel utilisé pour décrire les AUTOCHTONES GAIS, LESBIENNES, BISEXUELS, TRANS et ceux qui se questionnent sur leur IDENTITÉ SEXUELLE. Le terme «bispirituel» reconnaît l'INCLUSION des GENRES propre aux cultures autochtones traditionnelles, et certains décrivent ce principe comme un équilibre entre l'esprit masculin et l'esprit féminin. Avant la colonisation, la plupart des nations autochtones pensaient le genre au-delà de l'opposition entre le masculin et le féminin, et les personnes bispirituelles jouaient un rôle particulier au sein de leurs communautés, comme médiateurs, enseignants et visionnaires. De nos jours, le mouvement bispirituel tente de regagner les enseignements culturels et de rebâtir l'honneur des personnes bispirituelles (Minwaashin Lodge 2009). *Une ville pour toutes les femmes*

BLACKFEMINISM (FÉMINISME AFROAMÉRICAIN OU FÉMINISME NOIR)

Le Black feminism trouve ses origines dans un malaise au sein du mouvement des droits civiques et du mouvement féministe nord-américain lors des années 1970. Il revendique un point de vue particulier des femmes afroaméricaines à la fois sur le féminisme en général, et sur les luttes contre la SÉGRÉGATION RACIALE et le RACISME. Ce courant de pensée féministe soutient que les rapports entre les hommes et les femmes sont influencés par la classe sociale et l'appartenance à un groupe RACISÉ. *Elsa Dorlin* ⁴

Le féminisme afroaméricain est un pionnier de L'APPROCHE INTERSECTIONNELLE en ce qu'il analyse conjointement les rapports d'oppression basé sur le sexe, la « race » et la classe sociale.

CAPACITISME

Ensemble de pratiques et de croyances culturelles, institutionnelles et individuelles assignant différentes valeurs (inférieures) aux personnes atteintes d'une incapacité développementale, affective, physique, sensorielle ou résultant d'un état de santé entraînant de ce fait un traitement négatif. *Fondation canadienne sur les relations raciales*

Le système de valeurs capacitiste, fortement influencé par le domaine de la médecine, place la personne capable, sans **HANDICAP**, comme la norme sociale. Les personnes qui ne se conforment pas à cette norme doivent tenter de s'y conformer. Dans ce système de valeurs, le handicap est une erreur, un manque, un échec, et non pas une conséquence de la **DIVERSITÉ** au sein de l'humanité. Le concept de capacitisme a ainsi été avancé par plusieurs pour mettre en lumière le fait que l'ensemble de l'organisation sociale est structurée sur la base de la présomption de la possession de corps valides/capables, créant et maintenant des barrières sociales et physiques qui construisent comme « Autres », oppriment et marginalisent les personnes aux corps « hors normes » (*Chouinard, 1997*). Le capacitisme « fait système » au sens où il structure tous les aspects de la vie en société (subjectivités et identités, relations sociales et arrangements sociaux, institutions, représentations et environnements), et ce, dans toutes les sphères de la vie sociale. *États généraux du féminisme*

Les termes “validisme” “handicapisme” “ableisme” renvoient au même système de valeurs.

CAPITALISME

Système économique (et politique) caractérisé par la propriété privée des moyens de production et structuré en vue de maximiser les profits. L'une de ses composantes de base est l'accumulation du capital, la dissociation de la propriété des moyens de production (appartenant au patronat) et leur mise en œuvre par des travailleurs. Les personnes qui n'en sont pas propriétaires, la liberté de marché et la domination du capital financier. Dans la terminologie marxiste, le capitalisme est un régime politique, économique et social dont la loi fondamentale est la recherche systématique du profit, grâce à l'exploitation des travailleurs. Les personnes, par les détenteurs des moyens de production, dans une logique d'accumulation de la richesse. *États généraux du féminisme*

CENTRATION – DÉCOUVERTE DU CADRE DE RÉFÉRENCE DE L'AUTRE

La centration consiste à saisir les cadres de référence et les représentations des individus desservis. Plus précisément, considérer la rationalité de l'autre sans nécessairement en accepter les prémisses et les aboutissements. C'est un effort de curiosité pour s'ouvrir à ce qui donne sens et valeur à l'autre, à travers sa **CULTURE**, sa migration, son exil, etc. *Direction de la santé publique de Montréal-Centre*

CISGENRE (PERSONNE)

Du latin cis « en deçà », « dans la limite de » et **GENRE**. Personne dont **L'IDENTITÉ DE GENRE** correspond à l'expression de genre. Se dit d'une personne qui n'est pas **TRANSGENRE**. *CCGQ*

CISSEXISME

Système de pensée institutionnalisé faisant de la **CISSEXUALITÉ** la norme unique à suivre en matière d'**IDENTITÉ DE GENRE**. (...) le cissexisme est ancré dans la croyance que la cissexualité est une identité de genre supérieure et perpétue la notion selon laquelle le sexe assigné à la naissance détermine l'identité de genre d'une personne. *CCGQ*

CISSEXUALITÉ, CISEXUEL-LE

Correspondance entre l'identité de genre d'une personne et son sexe biologique ou assigné à la naissance. Se dit d'une personne qui n'est pas **TRANSSEXUELLE**. *CCGQ*

CLASSE SOCIALE

Rang qu'occupe une personne ou un groupe au sein d'une société en fonction de la richesse, du pouvoir, du prestige, ou des autres ressources considérées importantes. *Fondation Filles d'action*

CLASSISME

DISCRIMINATION fondée sur l'appartenance à une classe sociale. Le classisme est un « système de croyances en grande partie fondée sur le statut économique, la race, l'âge et le niveau d'éducation, entraînant la discrimination systématique envers les membres les plus pauvres d'une communauté. Le classisme fonctionne en "classant" des groupes de personnes selon une perspective privilégiée de ce qui est "normal" ou "acceptable" pour les membres détenant un certain statut économique. » *Fondation Filles d'action*

CHOC OU MENACE IDENTITAIRE

Réaction de dépaysement, plus encore de frustration ou de rejet, de révolte et d'anxiété, ou sur un mode positif, un étonnement, une fascination ; en un mot, c'est une expérience émotionnelle et intellectuelle qui apparaît chez ceux qui, placés par occasion ou profession hors de leur contexte socioculturel, se trouvent engagés dans l'approche de l'étranger. Il constitue un élément important dans toute rencontre interculturelle (...). Ce choc est un moyen important de prise de conscience de sa propre identité sociale dans la mesure où il est repris et analysé. *Margalit Cohen-Emerique* ⁵

COLONIALISME

Un processus qui inclut l'incursion géographique, la dislocation socioculturelle, l'établissement de contrôles politiques externes et la dépossession économique, la prestation de services sociaux de bas niveau et enfin, la création de formulations idéologiques autour de la race et de la couleur de la peau qui placent le colonisateur à un niveau plus élevé d'évolution que le colonisé. *Khelms, 1998*⁶

COMING OUT (SORTIE DU PLACARD)

Annonce volontaire de son orientation sexuelle **HOMOSEXUELLE** ou **BISEXUELLE** à ses proches, sa famille, ses amis et/ou ses collègues. *Le Néo*

COMMUNAUTÉ CULTURELLE

Catégorie bureaucratique lancée en 1980 par le gouvernement du Québec (et utilisé dans tous les documents officiels jusqu'en 1996) pour désigner les individus qui ne sont ni **AUTOCHTONE** ni descendants des colons français et anglais. Depuis la Loi créant le Ministère de l'Immigration et des Relations avec les citoyens (1996), cette expression n'apparaît plus dans les textes gouvernementaux. *FDD-FA*

CULTURE

La culture se rapporte à toutes les sphères de l'activité humaine. Elle englobe un ensemble de significations historiquement transmises et qui s'exprime par des symboles (langage, idées, comportements, spiritualité, etc.). L'approche **INTERSECTIONNELLE** reconnaît que chaque femme porte en elle une culture unique, composée d'un système de normes, de valeurs et de croyances qui proviennent tant de sa famille et de l'école ou de son entourage que de l'influence des médias, de sa religion, de son milieu socioéconomique, etc. Cette culture englobe par exemple, son rapport au temps, à la nature, à la sexualité, à la notion de progrès, au pouvoir, à la richesse, etc. Les rapports avec ces différents aspects de la vie humaine sont nécessairement influencés par les valeurs et normes véhiculés au sein de sa société à un moment historique précis mais ils sont également redéfinis par la femme (qui accepte ou rejette et transforme les normes que lui imposent sa communauté d'appartenance et/ou la culture majoritaire). *Une pour toutes et toutes pour elles, volet 2.*

D

DÉCENTRATION – FAIRE ÉMERGER SON PROPRE CADRE DE RÉFÉRENCE

La décentration consiste à prendre en considération nos valeurs de référence et la façon dont nous nous représentons l'autre qui est différent culturellement. Pour ce faire, Cohen-Émerique (1984) suggère la méthode du « choc culturel » [ou « **CHOC IDENTITAIRE** »] lequel joue comme révélateur de sa propre **CULTURE** et des zones les plus sensibles dont nous sommes les héritiers culturels. *Direction de la santé publique de Montréal-Centre*

DÉCONSTRUCTION , DÉCONSTRUIRE

Processus par lequel on analyse et remet en question un concept ou une conception acceptée généralement comme relevant du « bon sens », l'ordre naturel des choses. *Fondation Filles d'action*

DÉFICIENCE

Toute perte de substance ou altération d'une fonction ou d'une structure psychologique, physiologique ou anatomique. Elle englobe une malformation, une anomalie, la perte d'un membre, d'un organe, d'une structure ou d'une fonction mentale, physiologique ou anatomique. *Organisation mondiale de la santé*

DRAG

Drag king : Femmes se déguisant en homme et ironisant les comportements et attitudes typiquement associés au genre masculin.

Drag queen : Hommes se déguisant en femme et ironisant les comportements et attitudes typiquement associés au genre féminin. *Le Néo*

DISCRIMINATION

La discrimination peut se décrire comme une distinction, intentionnelle ou non, mais fondée sur des motifs relatifs à des caractéristiques personnelles d'un individu ou d'un groupe, qui a pour effet d'imposer à cet individu ou à ce groupe des fardeaux, des obligations et des désavantages non imposés à d'autres ou d'empêcher ou de restreindre l'accès aux possibilités, aux bénéfices et aux avantages offerts à d'autres membres de la société. *Cour suprême du Canada* ⁷

La Charte des droits et libertés du Québec, à son article 10, énumère 13 motifs interdits de discrimination : la « race », la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge sauf dans la mesure prévue par la loi, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

La **discrimination est dite directe** lorsqu'un traitement inégal et irrégulier est réservé à une personne ou à un groupe en raison de critères de distinction et d'**EXCLUSION** basés sur la **RACE**, la couleur, l'origine **ETHNIQUE** ou nationale...**La discrimination est dite indirecte** lorsqu'elle résulte d'une règle ou d'une pratique appliquée également à toute personne, mais qui a pour effet d'exclure ou de désavantager indûment les membres d'un groupe en raison d'une caractéristique généralement plus répandue chez les membres de ce groupe. *Direction de la santé publique de Montréal-Centre*

Discrimination systémique : Forme de discrimination subtile qui est répandue dans l'ensemble du système. La discrimination systémique vient du système et des structures sociales plutôt que d'actions ou de croyances individuelles. Elle réfère à des processus sociaux qui contribuent à produire socialement des discriminations. Ces discriminations ne peuvent être imputées à un acteur ou à un facteur unique mais relèvent des effets globaux du système et de l'organisation sociale, elles sont le résultat d'un fonctionnement social inégalitaire. La prise en compte des discriminations systémiques suppose donc d'interroger les systèmes et les structures sociales et de voir comment ces derniers sont interreliés dans la production et la reproduction des discriminations (ex. liens entre accès à la formation, à l'emploi, au logement, etc.). En emploi, par exemple, cette discrimination trouve son origine dans le système de gestion des ressources humaines. Ce qui caractérise la discrimination systémique, c'est qu'elle résulte de modes de gestion qui semblent traiter tous et toutes de manière égale mais qui, en pratique, ont pour effet d'exclure ou de désavantager un ou plusieurs groupes. *États généraux du féminisme*

DISCRIMINATION POSITIVE

Mesures d'**ACTION POSITIVE** à l'intention d'un groupe particulier visant à éliminer et prévenir ou à compenser des désavantages résultant des attitudes, comportements et structures existants. *Commission Européenne*

DIVERSITÉ

Présence de différentes valeurs, attitudes, cadres culturels, croyances, orientations sexuelles, compétences, connaissances et expériences propres à chaque membre d'un groupe. *Commission Européenne*

Diversité culturelle : La diversité culturelle fait partie du patrimoine commun de l'humanité. La culture prend des formes diverses à travers le temps et l'espace. Cette diversité s'incarne dans l'originalité et la pluralité des identités qui caractérisent les groupes et les sociétés composant l'humanité. Source d'échanges, d'innovation et de créativité, la diversité culturelle est, pour le genre humain, aussi nécessaire qu'est la biodiversité dans l'ordre du vivant. En ce sens, elle constitue le patrimoine commun de l'humanité et elle doit être reconnue et affirmée au bénéfice des générations présentes et des générations futures. *Déclaration sur la diversité culturelle – Article 1, UNESCO, 2001.*

Diversité sexuelle : Fait de permettre l'intégration et de promouvoir l'inclusion continue des personnes d'identités de genre et d'orientations sexuelles différentes. *CCGQ*

DIVERSITÉ DE FAÇADE

Diversité prétendue qui n'est en réalité supportée par aucune pratique ou politique de diversité. *CCGQ*

DIVISION SEXUELLE DU TRAVAIL

Renvoie à la répartition sexuée des tâches, soit l'attribution de tâches différentes aux personnes selon leur sexe/genre. Elle concerne l'ensemble des tâches exécutées en général par les femmes et les hommes au sein de la collectivité ou à la maison et montre clairement l'interdépendance du travail effectué par les femmes et par les hommes, notamment du fait que ce sont les femmes qui exécutent la plus grande partie des tâches non rémunérées à la maison (travail dit de « reproduction ») tandis que les hommes effectuent majoritairement un travail rémunéré (travail dit de « production ») au sein de la collectivité. Des facteurs tels que l'éducation, la technologie, les changements économiques, et les crises modifient les rôles féminins et masculins de même que la répartition des tâches au sein de la société. *États généraux du féminisme*

DOUBLE STANDARD

Évaluations différentes d'une personne ou de ses comportements et compétences selon son appartenance à un groupe plutôt qu'à un autre (selon le sexe, l'identité **RACISÉE**, l'orientation sexuelle, la classe sociale, etc.) (*libre définition*)

ÉGALITÉ

Par le mot égalité, il est indiqué que tous les êtres humains sont libres de développer leurs aptitudes personnelles et de procéder à des choix sans être limités (...), que les différences de comportements, aspirations et besoins de toutes les personnes ont la même valeur et la même faveur. *Commission Européenne*

On distinguera l'**égalité formelle ou juridique** (établie par les lois et règlements) de l'**égalité matérielle ou dite réelle** (mesurée par les conditions réelles d'avoir, d'accès, de privilèges, etc.).

Des mesures d'**ÉQUITÉ** peuvent être nécessaires (traitement inégal, discrimination positive, mesures d'incitation, etc) pour assurer l'égalité et compenser un déficit historique de droits et d'avantages.

ÉQUITÉ

L'équité a trait à la répartition juste et équitable des ressources. Le principe d'équité n'est pas apparenté à l'**ÉGALITÉ**; effectivement, on mesure l'équité non pas selon que tous les citoyenNEs reçoivent le même service, ou le même nombre de services, mais que le service soit dispensé en fonction des besoins. *Santé Canada*. Par exemple, en ce qui a trait à l'équité de traitement envers les hommes et les femmes, cela peut se traduire par une égalité de traitement ou un traitement différent mais considéré comme équivalent en termes de droits, d'avantages, d'obligations et de chances. *Commission Européenne*

ETHNIE, ETHNICITÉ, GROUPE ETHNIQUE OU ETHNOCULTUREL

En anthropologie, « l'ethnie » renvoie à un groupe d'individus partageant généralement une culture, une histoire et des ancêtres communs. Un groupe ethnoculturel peut tirer ses origines de nombreux pays ou associer son identité distincte à une région géographique donnée dans un pays ou à une religion. Les frontières entre « les groupes ethniques ou ethnoculturels » ne sont pas figées ni hermétiques et peuvent changer avec le temps puisqu'elles sont le fait de perceptions historiquement influencées par les rapports de pouvoir entre différentes communautés humaines et par les tensions entre culture majoritaire et minoritaire. (*libre définition*)

Pour Barth, l'ethnicité est « un processus d'organisation sociale où un groupe utilise des traits culturels pour se distinguer des autres ». ⁸

EXCLUSION

Mise à l'écart ou rejet hors d'un ensemble. L'exclusion sociale se caractérise par une double dimension économique et sociale ; une mise à l'écart du système de production et du mode de consommation, ainsi qu'une rupture des liens sociaux avec le reste de la collectivité. Pour des personnes immigrantes, l'exclusion peut se faire par des mécanismes légaux (refus de statut d'immigration et de citoyenneté) ou à travers des pratiques sociales (**RACISME**, **DISCRIMINATION**, **PRÉJUGÉS**, etc.) *FDD-FA (inspiré de Gagnon, F. et Pagé, M. ⁹)*

ÉROTISATION

Le fait de transformer une situation en une occasion de sensualité, la rendre désirable au plan sexuel. *États généraux du féminisme*

Des traits physiques ou psychologiques ainsi que des groupes de personnes peuvent être érotisés lorsque les caractéristiques qui leur sont attribuées sont assimilées au désir sexuel.

ÉXOTISATION

Dans une analyse féministe antiraciste, le terme renvoie à la fétichisation du corps et de la sexualité de l'Autre, non occidental, non Blanc. Il s'agit donc d'un processus d'objectivisation des femmes racisées qui illustre l'intersection entre patriarcat, COLONIALISME et RACISME. *(libre définition)*

De manière plus générale, « L'exotisation est un processus de construction géographique de l'altérité propre à l'Occident colonial, qui montre une fascination condescendante pour certains ailleurs. » Jean-François Staszak, 2008.¹⁰ L'exotisation passe donc par une mise en scène de l'Autre, réduit au rang d'objet de spectacle (« folklorisation ») et de marchandise, objet construit par l'histoire coloniale.

ESSENTIALISME

Réfère à l'idée selon laquelle les caractéristiques associées à un groupe social relèvent de données biologiques naturelles plutôt que de constructions sociales. Une vision essentialiste postule par exemple que les femmes et les hommes sont, par nature, différents plutôt que de reconnaître que les identités féminines et masculines (GENRES) sont historiquement créées par les rapports sociaux de sexe dans une société donnée à une époque donnée. *(libre définition)*

ETHNOCENTRISME

Tendance à aborder la réalité sociale et les autres groupes sociaux depuis son propre cadre de références culturelles, en privilégiant les normes sociales de sa communauté d'appartenance. L'ethnocentrisme amène à présenter ses propres normes sociales comme étant universelles ou à les considérer supérieures à celles des autres communautés ethnoculturelles. Étant donné la distribution historique du pouvoir au niveau mondial, la majorité de la production du savoir ainsi que celle des normes et règles de la dite « communauté internationale » est influencée par une vision « **occidentalocentriste** » de l'histoire humaine où prédomine la vision de l'élite des pays occidentaux. *(libre définition)*

F

FÉMINISME POSTCOLONIAL

Le féminisme postcolonial lit l'oppression des femmes à la lumière du **RACISME**, de l'esclavage et/ou de la colonisation. Ainsi, le féminisme noir, le féminisme chicana, le féminisme musulman ou encore le féminisme autochtone ont bouleversé les analyses féministes en mettant en perspective les différents rapports de domination qui contraignent les femmes **RACISÉES**. (...) Le féminisme postcolonial a opéré deux ruptures majeures : la première a été de déconstruire l'image de la femme originaire de pays en développement telle qu'elle existait dans la théorie féministe dominante ; la seconde de poser la question de qui parle, et pour qui. *Dechaufour Laetitia, 2007¹¹*

G

GAI

Personne de genre masculin qui éprouve une attirance pour les individus du même genre. *CCGQ*

GENRE

L'ensemble des rôles sociaux, des comportements et des attributs socialement construits et considérés comme appropriés pour les hommes (masculinité, virilité) et pour les femmes (féminité). La construction du genre est le fait d'une société à une époque donnée. L'approche intersectionnelle démontre en quoi la définition des genres féminins et masculins est conditionnée par les autres rapports d'oppression basés sur la **CLASSE SOCIALE**, le **COLONIALISME** et le **RACISME** par exemple. *(libre définition)*

GÉNOCIDE

Décisions et mesures délibérées adoptées par un groupe ou un peuple en vue d'anéantir systématiquement un autre groupe, habituellement par l'assassinat collectif. Ce terme est également employé dans l'expression « génocide culturel » pour décrire la destruction de l'identité culturelle d'un peuple. *Fondation canadienne sur les relations raciales*

GESTION DE LA DIVERSITÉ (EN ENTREPRISE)

La gestion de la diversité consiste à tirer parti des différences en faisant ressortir leur valeur ajoutée en termes d'efficacité, d'efficience et d'équité dans toutes les fonctions de l'entreprise. *Emploi Québec¹²*

GHETTOÏSATION

Réserver des zones précises à une communauté **MINORITAIRE** jugée inférieure par la **MAJORITÉ** (par exemple, la communauté juive en Allemagne nazie). Ces zones peuvent être des emplois, des quartiers, des types de transports, etc. La ghettoïsation s'instaure soit par des lois ou par le fait du rejet social manifesté par la majorité à cette minorité. *États généraux du féminisme*

H

HANDICAP

Le handicap relève de l'écart entre l'incapacité de l'individu et les ressources personnelles, matérielles et sociales dont il dispose pour pallier ses incapacités, il réfère donc davantage au vécu social d'une différence physique, mentale ou psychologique qu'à une condition biomédicale.

Dans un jugement de la Cour suprême du Canada, la juge l'Heureux-Dubé (1999) rappelle que « c'est l'effet conjugué de la déficience ou de l'incapacité d'une personne et du climat social qui détermine si cette personne est atteinte d'un handicap ». Selon elle, « un handicap peut résulter aussi bien d'une limitation physique que d'une affection, d'une construction sociale, d'une perception de limitation ou d'une combinaison de tous ces facteurs. C'est l'effet de l'ensemble de ces circonstances qui détermine si l'individu est ou non affecté d'un handicap... »¹³

HÉTÉROPATRIARCAT

Système d'organisation de la société caractérisé par la domination du groupe social des hommes hétérosexuels et sur l'oppression du groupe social des femmes et des personnes qui ne correspondent pas aux normes sociales de l'HÉTÉRONORMATIVITÉ. (*libre définition*)

HÉTÉRONORMATIVITÉ

L'hétéronormativité suppose l'hétérosexualité comme la norme. Elle renvoie à une structure sociale liée à l'idée que les êtres humains se divisent en seulement deux catégories distinctes et complémentaires : l'homme et la femme, qui seraient liés par un désir mutuel. N'envisager le GENRE que comme BINAIRE légitime la naturalité de ce désir. En découle les idées de ce que doivent être les hommes et les femmes (virilité/féminité), ainsi que des modèles de genre traditionnels avec des rôles définis. *États généraux du féminisme*

HÉTÉROSEXISME

L'hétérosexisme renvoie à la DISCRIMINATION des autres sexualités que l'hétérosexualité et a pour principe central que l'homosexualité n'existe pas vraiment, que c'est une maladie, une déviance. L'hétérosexisme inclut ainsi l'ensemble des discriminations et des préjugés qui favorisent des privilèges pour les personnes hétérosexuelles aux dépens des personnes LESBIENNES, GAIS, BISEXUELLES, etc. L'hétérosexisme et ses préjugés sont source de discrimination, de harcèlement et de violences de toutes formes envers les personnes LGBTQ.... *États généraux du féminisme*

HOMOPARENTALE

Une famille est dite homoparentale lorsqu'elle comprend un ou deux parents homosexuels ou lesbiens. *Gai Écoute*

HOMOSEXUALITÉ

Attirance amoureuse ou sexuelle plus ou moins exclusive d'une personne pour les personnes du même sexe. *CCGQ*

HOMOPHOBIE

Désigne l'aversion ou le rejet de l'homosexualité et plus généralement de toute attitude hostile, de manière avouée ou non envers les homosexuels ou plus globalement envers toutes les personnes qui rejette les normes de l'hétérosexualité.

HOMOPHOBIE INTÉRIORISÉE

Baisse d'estime de soi et du sentiment de sa valeur, honte, haine de soi par rapport à son **HOMOSEXUALITÉ** suite à l'intériorisation des images négatives de l'homosexualité et de l'**HOMOPHOBIE** véhiculée dans une société. *Le Néo*

Voir : **OPPRESSION INTÉRIORISÉE**.

I

IDENTITÉ INTERSECTIONNELLE

L'intersectionnalité propose une approche holistique de l'individu qui englobe les différentes facettes de son identité et tient compte de la manière dont la société façonne celle-ci tout en privilégiant l'auto-identification de l'individu. L'identité de l'individu est sculptée par les multiples rapports de pouvoir qui s'entrecroisent au sein d'une société à un moment donné. La construction de l'identité est un processus en mouvance, une négociation constante entre l'individu et la société (entre affirmation personnelle et étiquette imposée par exemple). Ce processus est indissociable des rapports entre groupe **MAJORITAIRE** et **MINORITAIRE** au sein d'une société donnée à une époque donnée. (*libre définition*)

IDENTITÉ DE GENRE ET IDENTITÉ SEXUELLE

Expérience individuelle du genre d'une personne, qui peut correspondre ou non à son sexe biologique ou assigné à la naissance et qui peut impliquer, avec son consentement, des modifications corporelles, des choix esthétiques ou toutes autres expressions de genre, dont l'habillement ou la façon de se conduire. *CCGQ*

Également « identité sexuelle » : Sentiment profond ou intrinsèque d'être homme, femme, entre les deux ou ni vraiment, l'un ni vraiment l'autre. *Le Néo*

IMMIGRANT-E, IMMIGRATION

Personne née dans un pays autre que le Canada, qui n'a pas la citoyenneté canadienne de naissance et qui s'est établie au Canada. *Direction de la santé publique de Montréal-Centre*

IMMIGRANT-E REÇU-E

Personnes qui n'ont pas la citoyenneté canadienne par naissance, mais auxquelles les autorités canadiennes de l'immigration ont accordé le droit de vivre au Canada en permanence. Il s'agit des immigrants indépendants, des immigrants de la catégorie de la famille et de ceux qui ont obtenu le statut de **RÉFUGIÉ**, qu'ils aient reçu ou non leur citoyenneté canadienne. *Direction de la santé publique de Montréal-Centre*

IMPÉRIALISME

Dans son sens le plus général, l'impérialisme désigne une position politique caractérisée par l'expansion et la domination d'un État sur un autre ou sur un peuple, justifiant la conquête de territoires dans le but de constituer un empire. L'impérialisme contemporain se caractérise par l'expansion économique marquée par la prédominance des intérêts commerciaux et financiers. Le but n'est plus tant la conquête de territoire que la maîtrise de possibilités de placements des capitaux financiers à un taux de profit plus élevé, la maîtrise des sources de matières premières et des richesses naturelles ainsi que de la force de travail d'un autre État ou d'un peuple, etc. Cette domination économique s'accompagne le plus souvent d'une domination culturelle et militaire. Selon les marxistes, l'impérialisme correspond à une phase supérieure du développement du capitalisme qui s'assure, par une politique d'expansion économique, politique et militaire, la dépendance économique et politique de populations ou d'États. *États généraux du féminisme*

INCAPACITÉ

L'incapacité se définit comme étant toute réduction (résultant d'une déficience) partielle ou totale de la façon d'accomplir une activité d'une façon ou dans les limites considérées comme normales pour un être humain. L'incapacité représente donc la conséquence de la déficience sur le fonctionnement de l'individu en termes de limitation de fonctions ou de restrictions d'activités. Il est donc question ici des troubles de comportement ou de la communication, incluant les troubles de la locomotion, la difficulté à assurer des soins corporels et l'inaptitude à une activité autonome. Ces incapacités peuvent être temporaires ou permanentes, réversibles ou non réversibles. *Organisation mondiale de la santé*

INCLUSION

L'inclusion consiste à organiser la collectivité afin que tout le monde puisse participer et avoir un libre accès à toutes les activités en fonction des besoins et priorités de chaque personne. *COPHAN*¹⁴

« INDIENNE » OU « INDIEN » INSCRIT

Les Indiens et Indiennes inscrit-es sont ceux et celles qui ont le droit d'ajouter leur nom au *Registre des Indiens*, une liste officielle que tient le gouvernement fédéral. Pour s'enregistrer en tant qu'Indien inscrit, il faut répondre à certains critères. La *Loi sur les Indiens* définit un Indien comme « une personne inscrite à titre d'Indien ou qui a le droit de l'être ». *Fondation canadienne des relations raciales*

« INDIENNE » OU « INDIEN » NON INSCRIT

Les Indiens et Indiennes non inscrits sont ceux et celles qui se considèrent comme membres d'une Première Nation, mais qui ne sont pas reconnus par le gouvernement du Canada à ce titre, en vertu de la *Loi sur les Indiens*, soit parce qu'ils sont incapables de prouver leur statut, soit parce qu'ils ont perdu leur droit au statut. *Fondation canadienne des relations raciales*

INTÉGRATION

Processus d'adaptation multidimensionnel à long terme par lequel une personne ou à un groupe de personnes développe un sentiment d'appartenance à une nouvelle communauté par l'adoption de ses valeurs et des normes de son système social. Se différenciant de l'**INCLUSION**, l'intégration consiste à introduire un nouvel individu ou un nouveau groupe à une collectivité. La collectivité est déjà formée et l'individu qui cherche à s'intégrer doit s'y adapter. *COPHAN*

INTERCULTURELLE (APPROCHE, INTERVENTION, RELATION):

Mise en relation et prise en considération des interactions entre des groupes et des individus aux identités culturelles plurielles. *Direction de la santé publique de Montréal-Centre*

INTERSECTIONNELLE (APPROCHE OU ANALYSE)

Cette approche tente de prendre en compte la façon dont les différents systèmes d'oppression (**PATRIARCAT**, **CAPITALISME**, **RACISME**, **COLONIALISME**, **HÉTÉROSEXISME**, **CAPACITISME**, **ÂGISME**, etc.) interagissent, s'entretiennent les uns les autres et créent des oppressions non pas dissociables mais constitutives les unes des autres. Cette approche propose ainsi de concevoir les discriminations vécues non pas comme additionnelles mais montre au contraire que les discriminations produites par l'imbrication des systèmes sont indissociables. Il ne s'agit donc pas d'une addition des discriminations (par exemple : sexisme + racisme + capacitisme + hétérosexisme) mais plutôt du résultat de l'effet combiné des discriminations. Lorsqu'elles se combinent, les discriminations se renforcent et alors, leurs effets sont le résultat de ce renforcement. *RQCALACS*

INTERSECTION DES OPPRESSIONS

L'intersection des oppressions, telle que définie par différentes militantes afro-américaines, (Crenshaw, Collins, etc.) renvoie à la fois à la réalité vécue par chaque personne au croisement des différents rapports d'oppression et aux interactions entre les systèmes c'est-à-dire leurs imbrications et leur co-construction.

INTERSECTIONNALITÉ STRUCTURELLE

Renvoie à la manière dont le positionnement des femmes de couleur, à l'intersection de la race et du genre, rend leur expérience concrète de la violence conjugale, du viol et des mesures pour y remédier qualitativement différente de celle des femmes blanches. *Kimberley Williams Crenshaw, 1991*

INTERSECTIONNALITÉ POLITIQUE

Renvoie à la marginalisation de la question de la violence contre les femmes de couleur induite par les politiques féministes et antiracistes. *Kimberley Williams Crenshaw, 1991*

INTERSEXE

Renvoie à une réalité biologique lorsque les organes génitaux ou les organes reproducteurs d'une personne sont une combinaison des deux sexes. L'intersexualité est habituellement le résultat de facteurs hormonaux pendant le développement prénatal qui affectent les organes reproducteurs. *masexualité.ca*

Il s'agit du terme conventionnellement utilisé par le corps médical pour désigner les personnes qu'on qualifiait auparavant d'hermaphrodites. *CCGQ*

INUIT

Les Inuits sont des **AUTOCHTONES** de l'Arctique canadien. Les communautés inuites se trouvent principalement dans les Territoires du Nord-Ouest, au Nunavut, au Nunavik (Nord du Québec), au Yukon et dans les régions nord du Labrador. *Association des femmes autochtones du Canada*

INVISIBILITÉ

DISCRIMINATION directe ou indirecte par laquelle les besoins, les désirs, les droits, les choix de vie, ou encore la production culturelle et intellectuelle d'une **MINORITÉ** sont ignorés, ridiculisés ou rendus inaccessibles. *CCGQ*

ISLAMOPHOBIE

Néologisme qui désigne la peur et les **PRÉJUGÉS** à l'encontre des personnes de confession musulmane. L'islamophobie réfère à l'hostilité envers l'Islam, ou à une attitude considérée comme discriminatoire à l'encontre des personnes de religion musulmane, et par généralisation **STÉROTYPÉES**, envers l'ensemble des personnes d'origine maghrébine ou arabe. *FDD-FA*

L

LGBT ET LGBTQIA

Sigle désignant les personnes s'identifiant aux communautés : **LESBIENNES**, **GAIES**, **BISEXUELLES**, **TRANS***, **QUEER** ou « en **Q**uestionnement », **INTERSEXUÉES** et **ASSEXUÉES**.

« **LGBT**IAQ2EAA » réfère à : lesbiennes, gais, bisexuels, transsexuels, transgenres, intersexuels, **ALLOSEXUELS**, en questionnement, deux esprits, asexués et alliés. *Jeunesse J'écoute*

LESBIENNE

Femme attirée physiquement et affectivement par les femmes. *Le Néo*

LESBOPHOBIE

La haine, le dégoût, le mépris ou la peur que certaines personnes et institutions manifestent face au lesbianisme, soit le fait que des femmes aient entre elles des rapports amoureux ou sexuels. *États généraux du féminisme*

M

MAJORITAIRE / MAJORITÉ

Prend ici un sens qualitatif. La majorité réfère à un statut, à une position sociale de pouvoir à laquelle sont associés des privilèges. *FDD-FA*

MARGINALISATION

A trait à la **RACE**, à la **CULTURE** et à la condition des personnes ne parlant pas la langue du groupe dominant et rencontrant des difficultés à trouver de l'emploi ou à avoir accès aux services sociaux. Elles ne peuvent par conséquent participer pleinement à la société. Décrit également les personnes laissées pour compte ou ayant été socialement réduites au silence. *Fondation canadienne sur les relations raciales*

MÉDIATION CULTURELLE

La médiation interculturelle est un processus de résolution de conflits qui consiste à faciliter la compréhension entre personnes de cultures différentes, à dissiper les malentendus (...). C'est une démarche qui permet de négocier un accommodement raisonnable. (...) Plus précisément, cela implique la capacité de distinguer chez l'autre ce qui est fondamental, i.e. difficilement changeable, de ce qui est plus superficiel, donc plus facilement modifiable. *Direction de la santé publique de Montréal-Centre*

MÉTIS

Personnes d'ascendance mixte **PREMIÈRES NATIONS** et Européens qui s'identifient comme Métis pour se distinguer des Premières Nations, des **INUITS** et des non-Autochtones. La Constitution canadienne reconnaît les Métis comme l'un des trois peuples autochtones au pays. Les Métis ont une culture distincte ainsi qu'un contexte historique et un territoire traditionnel qui leur sont propres. *Association des femmes autochtones du Canada*

MINORITAIRE / MINORITÉ

Terme faisant référence à un groupe de personnes qui se trouve soit en nombre inférieur dans une société, ou qui y a peu ou aucun pouvoir d'accès social, économique, politique. *Fondation canadienne sur les relations raciales*

MINORITÉ VISIBLE

Catégorie bureaucratique qui fait son apparition en 1984 au Canada, elle englobe les personnes qui se démarquent de la majorité (de peau blanche) par leur apparence physique. (La *Loi canadienne sur l'équité en matière d'emploi* définit les minorités visibles comme étant « les personnes, autres que les autochtones, qui ne sont pas de "race" blanche ou qui n'ont pas la peau blanche ».) *FDD-FA*

Le terme « **minorité invisible** » renvoie aux lesbiennes puisqu'il s'agit d'un groupe en situation minoritaire qui ne se distingue pas de la majorité hétérosexuelle par son apparence physique.

MULTICULTURALISME

Coexistence de plusieurs cultures dans un même pays. « Le multiculturalisme additionne des différences, juxtapose des groupes et débouche ainsi sur une conception mosaïque de la société. » *Martine Abdallah-Preteceill* ¹⁵

N

NÉOCOLONIALISME

Désigne, à partir des années 1960, les diverses tentatives d'une ex-puissance coloniale de maintenir par des moyens détournés ou cachés la domination économique ou culturelle sur ses anciennes colonies après leur indépendance ou sur les peuples AUTOCHTONES ayant survécu au GÉNOCIDE de la colonisation. Le néocolonialisme est principalement fondé sur des politiques commerciales, économiques et financières maintenant des termes inégales d'échanges commerciaux et la division mondiale du travail. (*libre définition*)

NÉORACISME

Expression fréquemment utilisée pour décrire le RACISME contemporain, centré sur le thème de l'IMMIGRATION et l'idée de l'irréductibilité des différences. Le racisme n'est ainsi plus fondé sur les caractéristiques physiques, mais sur les différences culturelles. Les affirmations de supériorités raciales tendent à être remplacées par les différences culturelles. La différence culturelle étant à la source de la construction de l'identité d'un peuple, cette idéologie proscrie le mélange culturel ou social, car il risquerait de déstabiliser cette identité spécifique. Ainsi, la diversité culturelle n'est aucunement perçue comme une richesse mais comme un élément d'exclusion. *Direction de la santé publique de Montréal-Centre*

NOUS-FEMMES

Le « Nous-femmes » renvoie au groupe social des femmes comme une catégorie socialement déterminée par la division sexuelle du travail, et basée sur la reconnaissance d'une oppression qui leur est spécifique en tant que femmes (*Descarries F. et Kurtzman Lyne, 2009*). Le « Nous » est alors pensé en termes de lieu de ralliement pour les femmes, sur la base d'expériences communes de l'oppression, découlant du système patriarcal. Le « Nous femmes » représente à la fois la catégorie politique de référence pour les discours et les théories féministes, mais également le lieu de rassemblement pour penser l'action politique par et pour les femmes. Les concepts de PATRIARCAT et du « Nous-femmes » permettent de soutenir la primauté et l'autonomie des luttes féministes, mais pour leur stabilité, ils isolent du même coup ce qui serait commun aux femmes, en laissant de côté ce qui pourrait les opposer ou encore celles qui demeurent exclues par cette catégorie. *Glossaire des États généraux du féminisme* Voir également : SORORITÉ.

OBJECTIFICATION

Transformer une personne en objet par la façon dont on la traite ou dont on parle d'elle. La personne objectivée se voit privée de sa capacité à se faire entendre et respecter dans ses opinions et aspirations, comme dans le cas de l'esclavage. La publicité, le cinéma, la mode, la pornographie sont des domaines où les femmes sont très objectivées. *États généraux du féminisme*

OPPRESSION

Façon dont le pouvoir et les PRIVILÈGES d'un groupe dominant sont maintenus, par la force, les menaces et les violences physiques, psychologiques, sociales ou économiques. L'oppression renvoie à un rapport de pouvoir inégal source de domination, d'EXCLUSION, de DISCRIMINATION, d'exploitation et d'ALIÉNATION. *(libre définition)*

OPPRESSION INTÉRIORISÉE OU INTERNALISATION (DU RACISME, DU SEXISME, ETC)

Phénomène par lequel les personnes historiquement opprimées (en raison du SEXISME, du RACISME, de l'HÉTÉROSEXISME, du COLONIALISME, etc) ont adopté les valeurs du groupe dominant et le discours justifiant leur propre infériorisation, exclusion, discrimination. Le processus d'internalisation de l'oppression implique que les membres d'un groupe opprimé ont été dépossédés de leur amour-propre sur le plan psychologique, émotif et spirituel les amenant à croire soit que leur oppression est justifiée (infériorité), naturelle ou inévitable (fatalisme) soit à nier l'existence de cette oppression. *(libre définition)*

Selon la *Fondation canadienne sur les relations raciales* « Les mauvais traitements des groupes racisés et l'acceptation des stéréotypes négatifs créés par le groupe dominant deviennent ancrés dans leur culture et les emprisonnent dans leur rôle de victimes. »

ORIENTATION SEXUELLE

Profonde attirance émotionnelle, affective et sexuelle envers des individus du genre opposé, du même genre ou de plusieurs genres, impliquant ou non la capacité d'entretenir des relations intimes et sexuelles avec ces individus. *CCGQ*

PANSEXUELLE (PERSONNE)

“Pan” provient d’un mot de l’ancien grec qui signifie “tout”. Les gens qui s’identifient comme pansexuel(le)s sont attirés émotionnellement et physiquement par les personnes de n’importe quelle identité de **GENRE** ou sexe biologique. Ils rejettent l’idée qu’il n’y ait que deux genres. *Jeunesse J’écoute*

PATRIARCAT

Système d’organisation de la société caractérisé par la domination du groupe social des hommes et sur l’**OPPRESSION** ou l’exploitation du groupe social des femmes. Ce système crée et produit des inégalités entre les sexes dans tous les domaines et tant dans l’espace public que dans le privé (ex. répartition inégale du pouvoir politique et économique entre les hommes et les femmes, division sexuelle et inégale du travail, autorité considérée comme légitime des hommes sur les femmes, autorité paternelle au sein de la famille, etc.). *États généraux du féminisme*

PENSIONNATS (AUTOCHTONES)

Régime de pensionnats du Canada, fréquenté par les élèves **AUTOCHTONES**. Peut comprendre les écoles industrielles, internats, résidences pour étudiants, foyers scolaires, logements attribués par billet, écoles résidentielles, écoles résidentielles fréquentées par une majorité d’élèves en externat ou combinaison de tout ce qui précède. *Fondation autochtone de guérison*

Le régime des pensionnats a été en place à partir des années 1800 jusqu’en 1996. Les enfants autochtones étaient enlevés de force de leur domicile à des fins d’**ASSIMILATION**, souvent sans le consentement de leurs familles ou de leurs communautés et même à leur insu. (...) On a dit de ces pensionnats, qui séparaient les enfants de leur famille, qu’ils avaient pour but de « tuer l’Indien dans l’enfant », dans l’espoir d’inculquer aux enfants autochtones une identité eurocanadienne. On a appris par la suite que beaucoup d’enfants qui ont séjourné dans ces pensionnats y avaient fait l’objet de sévices physiques, spirituels, psychologiques et sexuels de la part d’enseignants et d’autres membres du personnel des pensionnats et qu’un grand nombre d’entre eux étaient morts de maladie et de malnutrition. *Association des femmes autochtones du Canada*

PLURALISME

Reconnaissance aux groupes minoritaires, dans le respect de certaines valeurs fondamentales, des droits égaux dans toutes les sphères de la société sans pour autant qu’on leur demande de renoncer à leurs appartenances diverses. *FDD-FA (inspiré de Gagnon, F. et Pagé, M.¹⁶.)*

POLITIQUE DE DIVERSITÉ

Politique encourageant, favorisant et, s’il y a lieu, protégeant la diversité dans un milieu de travail. *CCGQ*

POLITIQUE D'EMBAUCHE INCLUSIVE

Politique qui encourage, favorise ou permet l'embauche de personnel issu de groupes minoritaires ou marginalisés. *CCGQ*

PRÉJUGÉ

Opinion, préférence, jugement ou parti pris souvent déraisonnable, basé sur la croyance qu'une personne se comportera d'une certaine façon du fait de sa communauté d'appartenance. Plus ou moins implicites mais toujours tenace, le préjugé résiste à toute analyse critique, à toute correction ou réajustement. Se manifestant généralement par une attitude négative, voire hostile, le préjugé peut également revêtir une forme positive envers une catégorie entière de personnes, on parle alors de « préjugé favorable ». *Librement inspiré de : Fondation canadienne sur les relations raciales*

PREMIÈRE NATION

Terme dont l'usage s'est répandu dans les années 1970 afin de remplacer le mot «Indien», que certains trouvaient choquant. Certains **AUTOCHTONES** ont également adopté le mot «Première nation» pour remplacer le mot «bande» dans le nom de leur communauté. La plupart des personnes préfèrent se faire appeler par le nom de leur nation d'appartenance, p. ex., Algonquin, Ojibway, Cri, Mohawk *Une ville pour toutes les femmes*

PRIVILÈGES

Jouissance de libertés, droits, avantages, accès ou possibilités dont bénéficient les membres du groupe dominant dans une société ou dans un contexte donné, habituellement non reconnus et tenus pour acquis alors que les mêmes libertés, droits et avantages sont refusés aux groupes marginalisés, désavantagés et moins valorisés. *Fondation canadienne des relations raciales*

PROFILAGE RACIAL (OU PROFILAGE RACISTE)

Le profilage racial désigne toute action entreprise par une ou des personnes d'autorité à l'égard d'une personne ou d'un groupe de personnes, pour des raisons de sûreté, de sécurité ou de protection du public, qui repose sur des facteurs tels la race, la couleur, l'origine **ETHNIQUE** ou nationale ou la religion, sans motif réel ou soupçon raisonnable, et qui a pour effet d'exposer la personne à un examen ou à un traitement différentiel. *Ministère des Relations avec les citoyens et de l'Immigration du Québec.*

PROGRAMME D'ACCÈS À L'ÉGALITÉ

Ensemble de politiques, lignes directrices et mesures visant à éliminer toute pratique discriminatoire et à assurer l'accès et la pleine participation des groupes désignés à l'emploi, à l'éducation, aux services de logement et de santé, ainsi qu'aux biens et installations à la disposition de la population en général. (*Fondation canadienne des relations raciales*). La *Charte des droits et libertés de la personne* encadre l'application de ces programmes. La *Commission des droits de la personne* appuie les organismes et entreprises qui doivent ou veulent les implanter. [Les programmes ont pour objectif] d'assurer une représentation équitable des personnes issues de groupes victimes de discrimination dans tous les types d'emploi d'une organisation [et de] repérer et corriger les règles et pratiques en gestion des ressources humaines susceptibles d'avoir des effets discriminatoires.

Q

QUEER (MOUVEMENT, PERSONNE, THÉORIE)

Se dit d'une personne dont l'identité ou l'expression de **GENRE** est fluide, inclassifiable ou non socialement valorisée. (CCGQ) Les individus qui se considèrent "queer" peuvent s'identifier à la fois avec un genre féminin et un genre masculin, ou rejeter complètement ces catégories.

Queer est, à la base, un mot anglais signifiant « étrange », « peu commun », souvent utilisé comme insulte envers des personnes gays, lesbiennes, transsexuelles, etc. Par ironie et provocation, il fut récupéré et revendiqué par des militantEs et intellectuelLEs (**GAYS**, **BISEXUELS**, **TRANS***) à partir des années 1980, selon un phénomène d'appropriation du stigmat. Ce courant de pensée militant, qui se développe notamment dans les années 1990 remet en cause les catégories d'identité sexuelle : **IDENTITÉS DE GENRE** (homme et femme) et d'**ORIENTATION SEXUELLE** (hétérosexuelle et homosexuelle). Il interroge les liens, associations et dissociations entre le sexe, le genre et la sexualité. Il se caractérise par le refus de toute norme (liée au sexe, genre ou à la sexualité) et s'inscrit dans une résistance plus large aux systèmes d'**OPPRESSION** (patriarcat, **HÉTÉROSEXISME**, **HÉTÉRONORMATIVITÉ**, etc.). Il est un point de ralliement pour ceux et celles qui ne se reconnaissent pas dans le système hétéronormatif et cherchent à redéfinir les questions de genre. Enfin, il ne se contente pas de dénoncer l'oppression et les inégalités qui découlent de l'ensemble de ces catégories, mais remet en cause l'existence même de ces catégories, comme source des oppressions. *États généraux du féminisme*

R

RACE

Si il est maintenant accepté que les races ne peuvent être scientifiquement définies d'un point de vue biologique puisqu'il n'existe qu'une seule et unique race humaine, il n'en demeure pas moins que l'histoire a construit cette catégorie autant dans les mentalités individuelles que sociales, d'où l'utilisation du terme « **RACISÉ** » pour rendre visible le racisme malgré l'abolition dans le discours dominant (politically correct) de la notion de « race ». *(libre définition)*

RACISATION (RACISÉ) également « Racialisation » et « racialisé »

Processus par lequel des groupes sont désignés comme étant différents, et selon cette base, sujets à des traitements différentiels et inégaux. Dans ce contexte, les groupes racisés incluent ceux qui peuvent vivre des traitements différentiels basés sur la **RACE**, l'**ETHNICITÉ**, la langue, le statut économique, la religion, la **CULTURE**, etc. *Fondation canadienne sur les relations raciales*

RACISME

Le racisme est un système de théories et de croyances individuelles ou collectives selon lesquelles il existe des "races" dans l'espèce humaine et une hiérarchie entre elles. Ce système de croyances encourage chez une population la haine et le mépris d'un groupe social stigmatisé en fonction de son appartenance ethnoculturelle ou de ses traits physiques distincts (groupe **RACISÉ**). Comme les « races » sont des construits sociaux, elles changent d'une société et d'une époque à l'autre, en fonction de ce qui sert les intérêts politiques, économiques ou sociaux de la classe dirigeante. Étant donné la distribution historique du pouvoir au niveau mondial, le racisme dominant est celui qui repose sur la « suprématie blanche » (*whiteness* ou *blanchitude*). Au-delà du sentiment d'hostilité envers un groupe racial, le racisme est un mode d'organisation de la

société qui produit des inégalités et justifie des dynamiques de MARGINALISATION, de SÉGRÉGATION, d'exclusion voire de GÉNOCIDE. *libre définition inspirée de la Fondation canadienne sur les relations raciales*

RAPPORTS SOCIAUX DE SEXE

Ensemble des caractéristiques propres à une CULTURE, qui déterminent le comportement social des femmes et des hommes, les rapports entre eux et la façon dont ces rapports sont établis par la société. Dans les théories féministes, les rapports sociaux de sexe réfèrent au statut des femmes comparativement à celui des hommes. Nous parlons donc souvent de rapports de sexes inégalitaires où les femmes sont dominées par les hommes qui possèdent, dans les faits, davantage de droits et PRIVILÈGES. La notion de rapports sociaux de sexes inclut et prolonge en quelque sorte la notion de GENRE en référant plus spécifiquement aux rapports entre les sexes tels que socialement construits dans une société donnée et tels qu'ils se nouent entre les femmes et les hommes en raison de leurs aptitudes, de leurs tâches et de leurs responsabilités. Cette formulation est donc liée de façon étroite à la division sexuelle du travail entre les femmes et les hommes et insiste sur le caractère relationnel et dynamique des rapports de pouvoir liés au sexe dans ce qu'ils ont de social, culturel et politique. *États généraux du féminisme*

RÉFUGIÉE (PERSONNE)

Personne qui se trouve hors du pays dont elle a la nationalité ou dans lequel elle a sa résidence habituelle ; qui craint avec raison d'être persécutée du fait de sa "race", de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe social ou de ses opinions politiques, et qui ne peut ou ne veut se réclamer de la protection de ce pays ou y retourner en raison de ladite crainte. *Convention relative au statut des réfugiés et des apatrides (1951)*

RÉSERVE

Au Canada, on appelle réserves les terres dont le titre foncier est détenu par la Couronne et mises de côté à l'usage et au profit d'une bande indienne. Certaines bandes ont plus d'une réserve. Beaucoup de PREMIÈRES NATIONS évitent d'utiliser ce terme, auquel elles préfèrent celui de communautés des Premières Nations. *Association des femmes autochtones du Canada*

RÉSIDENT-E NON PERMANENT

Personne qui n'a pas la citoyenneté canadienne par naissance, mais qui est titulaire d'un permis de séjour pour étudiants, d'un permis ministériel ou qui revendique le statut de réfugié. *Direction de la santé publique de Montréal-Centre*

RÉSIDENT-E PERMANENT

Personne qui a obtenu le statut de résident permanent en immigrant au Canada, mais qui n'a pas encore qualité de citoyen canadien. Les résidents permanents jouissent de certains droits et PRIVILÈGES, et ce, même s'ils demeurent des citoyens de leur pays d'origine. Afin de maintenir leur statut, ils doivent respecter certaines obligations de résidence. *Citoyenneté et immigration Canada*

SÉGRÉGATION

Séparer les espaces publics en lieux permis ou interdits à certains groupes sociaux jugés inférieurs. Cela se fait à la fois formellement par des lois discriminatoires (comme l'APARTHEID en Afrique du Sud) et informellement par des conventions sociales (désapprouver ouvertement que des personnes noires s'assoient dans l'autobus). La société entière participe donc à la ségrégation. *États généraux du féminisme*

SEXISME

Désigne une attitude de DISCRIMINATION basée sur le sexe, au détriment des femmes et qui nie le droit à la liberté et l'ÉGALITÉ des êtres humains. *FDD-FA*

SEXUALITÉ RACISÉE

Fruit de l'intersection entre le RACISME et le SEXISME, la racisation de la sexualité réfère aux PRÉJUGÉS racistes qui créent des STÉRÉOTYPES de comportements et désirs sexuels pour les personnes RACISÉES. Le fétichisme racial et l'ÉROTISATION des femmes non blanches (« exotisation ») en est un exemple. *libre définition inspirée de FDD-FA*

SOCIALISATION

Le processus par lequel la CULTURE est apprise et acquise. Pendant la socialisation, les personnes intériorisent les mécanismes de contrôle social de cette culture, avec les valeurs et les normes de ce qui est bien et ce qui est mal. *Fondation Filles d'action*

SORORITÉ

Terme utilisé par les féministes de la deuxième vague pour se référer au NOUS-FEMMES, il est la traduction du terme anglais *sisterhood* que les mouvements féministes américains avaient fabriqués en réaction au terme *brotherhood* (fraternité). Il désigne l'expression de la solidarité entre femmes qui se sentent des similitudes, des affinités, des vécus semblables, dus au fait qu'elles partagent la même condition féminine, la même expérience d'être femmes.

Le féminisme intersectionnel propose une nouvelle forme de sororité basé non pas sur les expériences communes des femmes mais sur leurs objectifs communs (égalité, vie sans violence, etc.) pour permettre la solidarité dans la diversité et l'expression de la pluralité des expériences des femmes. *libre définition inspirée de FDD-FA*

SOURDE (PERSONNE OU COMMUNAUTÉ)

Terme faisant référence aux personnes culturellement sourdes, sourdes oralistes, devenues sourdes et malentendantes. Ces personnes s'identifient par leur langage (langage gestuel) et les obstacles à la communication qu'ils doivent surmonter (*La Société canadienne de l'ouïe, 2004.*) La communauté sourde ou la culture sourde fait référence aux personnes s'identifiant par leur langage plutôt que par la gravité de leur déficience ou perte auditive. *Une ville pour toutes les femmes (IVTF –CAWI).*

STATUT SOCIO-ÉCONOMIQUE

Position d'un groupe ou d'un individu dans une structure sociale hiérarchisée. Le statut socio-économique dépend d'une combinaison de facteurs, dont la profession, le niveau d'éducation, le revenu, la richesse et le lieu de résidence. Cela inclut le statut socio-économique des parents ainsi que celui de la personne en tant qu'adulte. *Fondation Filles d'action*

STÉRÉOTYPE

Représentation caricaturale figée, idée reçue, opinion toute faite acceptée et véhiculée sans réflexion, concernant un groupe humain ou une classe sociale. Les stéréotypes sont des représentations sociales standardisées qui catégorisent de manière rigide et persistante tel ou tel groupe humain. Le stéréotype est construit par effet de contraste en accentuant des différences entre le groupe social concerné et les autres ou par effet d'ASSIMILATION en mettant en avant des ressemblances au sein d'une communauté perçue comme homogène. *Libre définition inspirée de FDD-FA*

STIGMATE

Le stigmatisme est une étiquette sociale puissante qui discrédite et entache la personne qui la reçoit et qui change radicalement la façon dont elle est perçue en tant que personne. Il est possible de distinguer le stigmatisme ressenti et celui rencontré. Le premier désigne la honte associée à la situation et la peur de subir de la DISCRIMINATION à cause d'elle ; le stigmatisme rencontré fait référence à des expériences concrètes de discrimination. *FDD-FA*

SYNDROME DE STRESS POST-TRAUMATIQUE (SSPT) LIÉ À LA COLONISATION

« ...le désespoir social et culturel vécu présentement par les AUTOCHTONES est le résultat d'un traumatisme personnel et collectif implacable. Ce traumatisme est dû à l'effondrement démographique, lui-même occasionné par les premières épidémies d'influenza, de variole et d'autres maladies infectieuses, la conquête, la guerre, l'esclavage, la colonisation, le prosélytisme, la famine et la privation de nourriture, ainsi que la période comprise entre 1892 et la fin des années 1960 qui a été marquée par les [pensionnats] et l'ASSIMILATION forcée. Ces expériences ont laissé les identités culturelles autochtones perturbées par ce qui peut être perçue comme une forme endémique et complexe de syndrome de stress post-traumatique (SSPT). [Celui-ci est] illustré de façon répétée par l'omniprésence de l'abus sexuel et de l'inceste, l'apathie, les déficiences physiques et morales, la violence conjugale, l'alcoolisme et la toxicomanie. (...) Beaucoup de collectivités ont demandé que le SSPT soit considéré comme un outil de diagnostic dans les nouveaux centres de guérison qui viennent d'être mis sur pied un peu partout au Canada. » *Fondation autochtone de guérison*

TRAITEMENT PRÉFÉRENTIEL

Traitement d'une personne ou d'un groupe de personnes susceptible de se traduire par des avantages, accès, droits, chances ou statut supérieurs à ceux dont bénéficie une autre personne ou un autre groupe. Ce traitement peut avoir un sens positif lorsqu'il comporte une action positive destinée à supprimer une pratique discriminatoire antérieure ou un sens négatif lorsqu'il vise à conserver les écarts ou les avantages d'une personne/d'un groupe par rapport à une/un autre *Commission Européenne, 2003.*

TOLÉRANCE

Conformément au respect des droits de la personne, pratiquer la tolérance ce n'est ni tolérer l'injustice sociale, ni renoncer à ses propres convictions, ni faire de concessions à cet égard. La pratique de la tolérance signifie que chacun a le libre choix de ses convictions et accepte que l'autre jouisse de la même liberté. Elle signifie l'acceptation du fait que les êtres humains, qui se caractérisent naturellement par la **DIVERSITÉ** de leur aspect physique, de leur situation, de leur mode d'expression, de leurs comportements et de leurs valeurs, ont le droit de vivre en paix et d'être tels qu'ils sont. Elle signifie également que nul ne doit imposer ses opinions à autrui. *UNESCO : Déclaration de principes sur la tolérance, Paris 1995*

TOKÉNISME

De l'anglais « token » (jeton, témoignage symbolique). En ce qui a trait aux politiques d'**INCLUSION**, le terme réfère au fait d'inclure des personnes de groupes **MINORITAIRES** (opprimés) pour répondre à des quotas (ou de les représenter sur le matériel promotionnel de l'organisation par exemple) et d'ainsi afficher une **DIVERSITÉ DE FAÇADE** sans pour autant favoriser une réelle politique de diversité et d'inclusion. Également utilisé lorsqu'un membre d'un groupe minoritaire est cité en exemple de réussite individuelle en vue de nier (consciemment ou non) les **DISCRIMINATIONS** systémiques auxquels fait face le groupe minoritaire en question. Exemple : « *L'égalité des sexes est atteinte au Québec puisqu'on a eu une femme première ministre.* » (*libre définition*)

TRANS*

Le terme trans* écrit avec un astérisque permet une compréhension large des enjeux et réalités trans* sans les hiérarchiser entre eux. Il ne se restreint pas à la définition simpliste de transsexuelle et transgenre, mais inclue toute personne dont l'identité de genre ne correspond pas à celle assignée à la naissance. *Centre universitaire de santé McGill* ¹⁷

TRANSGENRE (PERSONNE) ET TRANSGÉNÉRISME / TRANSSEXUELLE (PERSONNE) ET TRANSSEXUALITÉ

Personne dont l'identité de genre ou le sexe biologique se situe en dehors du **BINARISME** homme-femme, qui ne s'identifie pas à son sexe assigné à la naissance ou qui a entamé un processus afin de faire mieux correspondre son expression de genre et son **IDENTITÉ DE GENRE**. Dans certains milieux, le terme transgenre désigne les personnes trans dont la transition n'implique pas de traitement hormonal substitutif ou de chirurgie de réassignation sexuelle [en opposition au terme « transsexuel » qui désignerait] les personnes ayant complété une transition afin de faire mieux correspondre son sexe biologique et son identité de genre. *CCGQ* L'appellation « **TRANS*** » ou « **TRANSIDENTITAIRE** » est privilégiée pour englober la diversité des réalités.

TRANSIDENTITAIRE (PERSONNE) ET TRANSIDENTITÉ

État d'une personne présentant une identité, un rôle et une expression de genre non-conformes à ce qui est attendu dans une société et une période historique donnée. *Le Néo*

TRANSMISSION DU TRAUMATISME HISTORIQUE (TTH)

Le traumatisme historique est compris comme une grappe d'événements traumatisants et comme une maladie en soi. Des souvenirs collectifs cachés de ce traumatisme, ou une amnésie collective, sont transmis de génération en génération, tout comme le sont les schémas sociaux et comportementaux à la source d'une mauvaise adaptation qui sont les symptômes de nombreux troubles sociaux causés par le traumatisme historique. (...) le traumatisme historique entraîne de profondes ruptures dans le fonctionnement social qui peuvent s'étendre sur de nombreuses années, des décennies et même des générations. *Fondation autochtone de guérison*

TRANSPHOBIE

Dégoût, haine, crainte ou rejet de la **TRANSIDENTITÉ**, des personnes **TRANSGENRES**, **TRANSSEXUELLES** ou **TRAVESTIES**. *CCGQ*

TRAVESTIE (PERSONNE)

Personne qui, de manière permanente ou occasionnelle, présente une expression de genre contraire à son identité de genre habituelle. (De manière générale, les travestis ne s'identifient pas comme transsexuels et n'envisagent pas d'entreprendre une transition.) *CCGQ*

X

XÉNOPHOBIE

Effet direct de l'**ETHNOCENTRISME** qui consiste à attribuer une supériorité absolue aux normes et aux valeurs de sa propre communauté, la xénophobie fait référence à la peur, l'hostilité ou l'intolérance face aux personnes jugées comme étrangère au groupe majoritaire. *FDD-FA*

NOTES ET RÉFÉRENCES

Association des femmes autochtones du Canada

« Fiche Causes premières de la violence envers les femmes autochtones et répercussions de la colonisation ». Disponible en ligne : http://www.nwac.ca/files/download/NWAC_3F_Toolkit_f.pdf

Chambre de commerce gay du Québec (CCGQ)

Lexique LGBT sur la diversité sexuelle et de genre en milieu de travail, 2014. Disponible en ligne : http://www.ccgq.ca/CCGQ-2014_Lexique-LGBT.pdf

Commission Européenne

Union Européenne : 100 mots pour l'égalité. Glossaire de termes relatifs aux questions de genre et développement. Disponible en ligne : http://ec.europa.eu/europeaid/sp/gender-toolkit/fr/pdf/section3_fr.pdf

Direction de la santé publique de Montréal-Centre

Culture, santé et ethnicité : vers une santé publique pluraliste. Rapport détaillée sous la direction de Sylvie Gravel et Alex Battaglini, 2000. Disponible en ligne : http://publications.santemontreal.qc.ca/uploads/tx_asssmpublications/2-89494-228-1.pdf

États généraux du féminisme

Glossaire du Cahier du Forum des États généraux du féminisme, 2012. Disponible en ligne : <http://www.etatsgenerauxdufeminisme.ca/index.php/glossaire>

FDD-FA (ancien comité Femmes davantage discriminées et femmes autochtones du RQCALACS)

Lexique du Projet Femmes davantage discriminées du RQCALACS produit par Pilar Barbal i Rodoreda dans le cadre de la formation sur la gestion de la diversité, 2003.

Fondation autochtone de guérison

Traumatisme historique et guérison autochtone, 2003. Disponible en ligne : <http://www.fadg.ca/downloads/historic-trauma.pdf>

Fondation canadiennes sur les relations raciales

Glossaire « Équité et lutte contre le racisme ». Disponible en ligne : www.crr.ca/fr/bibliotheque/glossaire-fr-fr-1

Fondation Filles d'action

« Glossaire » dans *Féminisme 101 : La trousse d'animation*, p.143-151. La trousse est disponible en ligne : <http://girlsactionfoundation.ca/fr/feminisme-101-la-trousse-danimation>

Jeunesse J'écoute

Portail sur l'orientation sexuelle et l'identité sexuelle à l'attention des adolescent-e-s mis en ligne par *Jeunesse, J'écoute* en juin 2014 : <http://jeunessejecoute.ca/Teens/InfoBooth/LGBTQ.aspx>

Le Néo

“Glossaire allosexuel” mis en ligne par l'organisme communautaire le Néo : <http://www.le-neo.com/orientation-sexuelle/definitions-de-m>

Une ville pour toutes les femmes (IVTF –CAWI).

« Portrait de la diversité — Optique d'équité et d'inclusion », Ottawa, 2010. Plusieurs fiches thématiques disponibles en ligne : <http://ottawa.ca/fr/hotel-de-ville/decouvrir-votre-ville/profil-et-statistiques-economiques/optique-dequite-et>

Ville de Montréal

« Montréal, ville universellement accessible : Politique municipale d'accessibilité universelle ». Ville de Montréal, juin 2011. Disponible en ligne sur <http://ville.montreal.qc.ca/>

¹ Cette définition de l'accessibilité universelle a été développée en 2011 par le Groupe DÉFI Accessibilité (GDA) dans le rapport de recherche pour les milieux associatifs de Montréal, *Accessibilité universelle et designs contributifs* (version 5.3), par les chercheurs LANGEVIN, ROCQUE, CHALGHOUMI et GHORAYEB de l'Université de Montréal. En ligne sur le site de l'organisme Ex Aequo : <http://www.exaequo.net/Definition-de-l-accessibilite>

² Herskovitz, M.J. 1967. *Les bases de l'anthropologie culturelle*. Paris: François Maspero Éditeur, p.69.

³ Association Bi Unité Montréal. « Qu'est-ce que la bisexualité? » http://www.algi.qc.ca/asso/bum/pages/def_bisexualite.html

⁴ Elsa Dorlin, *Black feminism Revolution ! La Révolution du féminisme Noir !*, L'Harmattan, 2007.

⁵ Cohen-Émerique, M. « Le choc culturel, méthode de formation et outil de recherche », dans Demorgon J. & Lipiansky E.-M. (dir.), *Guide de l'interculturel en formation*, Paris, Retz, 1999, pp. 301-315.

⁶ Kelm, Marie-Ève. *Colonizing bodies: Aboriginal health and healing in British Columbia 1900-50*. Vancouver, BC: UBC Press, 1998, p. xviii. Cité (et traduit) par : Sarah Nelson. « Remises en question des hypothèses cachées : les normes coloniales en tant que déterminants de la santé mentale des Autochtones », Centre de collaboration nationale de santé autochtone, 2011. Disponible en ligne : http://www.nccah-ccnsa.ca/Publications/Lists/Publications/Attachments/70/colonial_norms_FR_web.pdf

⁷ Andrews, C., *Law Society of British Columbia*, (1989) 1R.C.S. 143

⁸ Barth, F. *Ethnic Group and Boundaries. The Social organisation of Culture Difference*. Little Brown and Company, Boston, 1969.

⁹ Gagnon, F. et Pagé. *Cadre conceptuel d'analyse de la citoyenneté dans les démocraties libérales. Volumes I. Pour la Direction du Multiculturalisme et la Recherche et analyse stratégique (Ministère du Patrimoine canadien)*, 1999.

¹⁰ Jean-François Staszak, *Qu'est-ce que l'exotisme*, 2008, département de géographie, université de Genève

¹¹ Dechaufour Laetitia, 2007. *Introduction au féminisme postcolonial et genèse de ce courant*. Disponible en ligne : <http://www.resistingwomen.net/spip.php?article108>

¹² Emploi Québec. « *Guide pratique de la gestion de la diversité interculturelle en emploi* » 2005. http://emploi.quebec.gouv.qc.ca/uploads/tx_fceqpubform/06_emp_guidediversite.pdf

¹³ Lise Beaudion, “Le handicap : un concept multidimensionnel”, *Journal du Barreau du Québec*, Volume 32 - numéro 10, 1er juin 2000.

¹⁴ Confédération des organismes de personnes handicapées du Québec, (COPHAN), dépliant de 2003, cité par FDD-FA.

¹⁵ Martine Abdallah-Pretceille, *L'éducation interculturelle*, coll. "Que sais-je ?", PUF, 2004.

¹⁶ Gagnon, F. et Pagé. *Cadre conceptuel d'analyse de la citoyenneté dans les démocraties libérales*. Op.cit.

¹⁷ Conférence publique « Trans : Une nouvelle image face à la société? », un café scientifique des Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) organisé par le Centre universitaire de santé McGill (CUSM) le 4 juin 2014. Vidéo disponible en ligne : <http://cusm.ca/cafe-scientifique/article/transgenre>.